

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 25 (1988)
Heft: 912

Artikel: Conflans-Sainte-Honorine : la ville dont le maire est premier ministre
Autor: Pochon, Charles-F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1018237>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

valeurs des vertus militaires — ce qui devrait être la perspective d'un plaidoyer pour l'armée suisse — ils s'y sont comportés en braves.

Mais la partialité historique du Conseil fédéral se trahit en une phrase: *L'ancienne Confédération n'existait plus. Les structures politiques qui lui succédèrent furent imposées par la France, ce qui les privait de légitimité.*

En 1803, les Vaudois eurent pour premiers hommes d'Etat des magistrats d'exceptionnelle qualité: Monod, Pidou, Muret. Leur travail pour structurer le jeune Etat fut en tous points remarquable et cette réussite marqua l'affirmation d'une légitimité qui ne devait rien à la France et que les autres cantons, après la chute de Napoléon, reconurent. Fêtant l'anniversaire de 1803, les six cantons de la Médiation ne se sont donc pas trompés de date.

Il est indécent que dans le bilan de ces quinze années de malheur *uniques dans l'histoire suisse*, le Conseil fédéral n'ait pas, à l'actif, tenu à faire ressortir la mise en place, réussie, des composants de la Suisse d'aujourd'hui.

En filigrane de cette partialité, la croyance profonde que la Suisse des Treize cantons était suisse d'un plus pur alliage que la Suisse qui dut accepter, sur pied d'égalité, les minorités autrefois sujettes. De même, alors que le rôle de l'armée au XIX^e est évoqué lors des grandes mobilisations, en 1856 et 1870, silence sur le Sonderbund, qui contrarie cette image de la pure Urschweiz. Et si un Tessinois est évoqué, c'est, naturellement, le conseiller fédéral Motta pour une citation parfaitement creuse en regard de son comportement politique concret ultérieur: *Pour le Suisse qui a vraiment compris le sens et la vocation de son Etat, les mots patrie et humanité rendent deux sons en pleine harmonie.* Vraiment, la bonne volonté louable du Conseil fédéral à justifier l'armée, qui est acceptée par le peuple sans trop de phrases, laisse percer les préjugés militaires du «Vrai Suisse». Mieux aurait valu finalement répondre: *«j'veux pas le savoir».*

A part ça

— Toujours cette insistance à rappeler que l'armée distribue de l'argent à l'industrie, aux artisans, à des handicapés. Les partisans du moins d'Etat se décou-

CONFLANS-SAINT-HONORINE

La ville dont le maire est premier ministre

(cfp) Depuis le 29 mai, pour que Mamie voie du pays... la ligne A du RER relie Paris à Cergy (publicité pour une connexion qui met Conflans-Fin d'Oise à une demi-heure du centre de Paris). Conflans-Sainte-Honorine dispose de plusieurs gares, Fin d'Oise étant la plus récente. Son ouverture représente une amélioration des transports publics pour la ville qui s'étale sur une pente douce au bord de la Seine, non loin du confluent de l'Oise et de ce fleuve. Conflans-Saint-Honorine compte un peu plus de 30 000 habitants. Dans l'éditorial du numéro 14 du mensuel d'informations locales et municipales *VAC-Vivre à Conflans Magazine*, distribué à tous les ménages en juin, le maire Michel Rocard, devenu premier ministre, explique notamment: *Quoi qu'il en soit, je reste maire de Conflans. Je ne veux pas perdre le contact avec les réalités quotidiennes. Conflans est une ville qui bouge, une ville que j'aime et qui m'est nécessaire pour éviter l'asphyxie des*

vrent une vocation sociale neuve quand c'est le militaire qui distribue. C'est l'Armée Providence.

Mais le zèle comptable va très loin.

Des sondages ont permis d'établir qu'un régiment d'infanterie dépense un montant d'environ 0,5 à 1 million de francs pendant un cours de répétition...

Y compris les soirées de batterie ou de campagne payées par la troupe. Ça fait penser aux banques qui pour mieux arrondir la somme des impôts qu'elles acquittent englobent l'impôt payé par leurs employés sur leurs salaires.

— Est-il heureux d'insister sur le fait que la neutralité autrichienne, reconnue elle aussi internationalement, est de même nature que la neutralité suisse? C'est confondre neutralisation et neutralité.

— Le Message nous apprend que deux Suisses, Ducommun et Gobat, reçurent le prix Nobel de la paix en 1902 comme directeurs du Bureau international de la paix. ■

palais nationaux. En fait, le maire de Conflans suit l'exemple du maire de Lille (Mauroy) et de celui de Paris (Chirac), pour ne pas remonter plus haut. Une telle situation est impensable en Suisse où le cumul de mandats dans des exécutifs est interdit.

Lorsqu'on arrive à Conflans par le RER et qu'on descend vers la Seine, on découvre immédiatement l'importance de la batellerie pour la région. Il y a les péniches, le monument aux morts de la batellerie, la pierre dressée *en souvenir de M. René Coty, président de la République et de Madame Coty, bienfaitrice et marraine de la batellerie*; il y a encore la Péniche «Je sers», siège de la Paroisse batelière, le Musée de la batellerie et le «Pardon de la batellerie» qui a eu lieu du 17 au 19 juin. Cette présence permet aussi de mesurer les difficultés de ce mode de transport dans un monde en transformation. C'est pourquoi la désignation d'un secrétaire d'Etat à la voie d'eau par le premier ministre Rocard a été saluée avec espoir à Conflans. Le Père Duvallet, aumônier de la batellerie, se montre alarmiste: *Si on ne réagit pas, cette chapelle est destinée à mourir avec le port de Conflans, devenu le cimetière de la batellerie.*

Ajoutons que Conflans est jumelée avec trois localités de pays de la CEE et qu'on y connaît aussi la Suisse, puisqu'une classe d'Estavayer-le-Lac a été reçue en avril. Le magazine municipal présente d'ailleurs cette visite: *Durant une semaine les écoliers helvétiques ont découvert Paris et Conflans et ont fait plus ample connaissance avec l'école française, et en particulier avec ses sports.* Quant aux jeunes Conflanais, quelques-uns viennent d'effectuer un bref séjour en Suisse. Conflans Sainte-Honorine ne donne pas l'impression d'être une cité dortoir aux portes de la Ville lumière mais semble être en avance sur son temps: ce dimanche d'élections du 12 juin, l'horloge de l'église Saint-Maclou avançait d'une demi-heure. Sans doute Michel Rocard, qui est venu saluer ses administrés, était-il impatient de connaître le verdict des urnes. ■